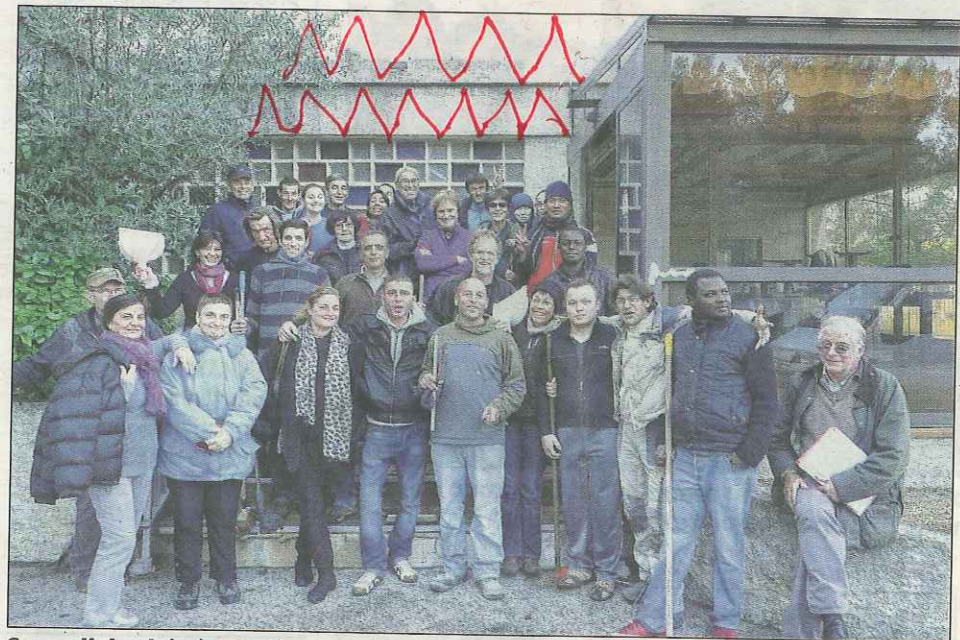


Toulon

« Bricol'party » à la nouvelle « Résidence solidaire »

Exit l'« Auberge ». Elle s'appellera finalement la « Résidence solidaire des Favières ». Soit un lieu d'accueil pour les personnes en grande précarité où elles ne pourront s'abriter qu'à partir de début février. Le temps d'aménager le site et d'obtenir les autorisations d'ouverture nécessaires. Elle s'installe en lieu et place de l'ancienne clinique de l'Arthémise, située sur la route départementale 46, près de Dardennes. Samedi, plusieurs bénévoles d'association (Croix Rouge, PromoSoins, Samu social, Les Amis de Jéricho, Logivar, la Fraternité Sainte-Marie) mais aussi beaucoup de personnes hébergées, sont venus prêter main-forte pour nettoyer les locaux.

Henri, Zitouni, Tim, Thierry, Alain, Mamadou et Georges, un ancien... se sont ainsi attelés aux différentes tâches. Ainsi que Kim et Amanda, deux touristes belges en difficulté de logement à Toulon : « On est arrivé ici dès 9 heures. On dort à St-Joseph en ce moment et on nous a demandés si nous voulions participer. Ça nous semblait normal. » Aurélia et Gaëlle, des personnes accueillies également, ont aussi rejoint l'équipe. « Il y avait du boulot, mais c'était sympa. » Et ce moment de partage et de solidarité a été égale-



Samedi, les bénévoles (associations et personnes accueillies en situation de précarité) ont participé à la «bricol'party» organisée pour nettoyer la future Résidence solidaire.

(Photo Ambre Mingaz)

ment l'occasion pour tout ce petit monde de découvrir et de visiter les lieux. En effet, cette ancienne clinique proposera bientôt 38 places d'hébergement, en chambres individuelles avec lavabo et sanitaires intégrés. L'avantage d'un ancien établissement de santé.

« Un lieu où se poser après la rue »

« L'idée de notre programme, appelé dans son ensemble Magdala, est de proposer un lieu où se poser après une sortie de rue et où avoir le temps de construire un projet

de vie », explique Gilles Rebèche, diacre du diocèse de Fréjus-Toulon et administrateur de l'Union diocésaine du Var (UDV).

Et d'ajouter : « Nous avons signé un contrat avec le propriétaire, la société ORPEA, pour une location avec option d'achat dans l'espoir de réussir à collecter les fonds pour l'acquérir d'ici à trois ans. »

« La Résidence solidaire » permettra ainsi de proposer des hébergements aux personnes accueillies, non plus seulement la nuit et jusqu'au petit matin, mais

bien 24/24 h et 7/7 j. Soit une véritable « unité de stabilisation » et plus seulement une « unité d'hébergement d'urgence ».

Ainsi, même si cette nouvelle structure n'a pas encore ouvert ses portes, l'idée était bien, samedi, « d'aider ces personnes angoissées à l'arrivée de l'hiver à se projeter dans l'avenir », selon Gilles Rebèche. Et de rompre chez elles « le cercle vicieux de l'exclusion pour essayer de créer un cercle vertueux de réintégration sociale ».

AMBRE MINGAZ